**Contenu du semestre 2**

Objectifs :

1-Rendre compte de la structure du mémoire de recherche en présentant les normes rédactionnelles des citations, des références et des notes, les principales abréviations

2-Etique et déontologie : l’utilisation étique de l’information (l’honnêteté intellectuelle & le plagiat)

****

1. **Les normes bibliographiques**

Il existe différentes normes de présentation des données bibliographiques (APA, AFNOR, ISO,…).

**1.1. La norme ISO (690)**

Selon le site Wikipédia, l'ISO 690 est une norme internationale élaborée par le comité technique ISO/TC 46, sous-comité SC 9 de l'ISO. Elle donne des principes directeurs pour la rédaction de références bibliographiques et de citations. Elle s'applique à tout type de ressources ayant fait l'objet d'une publication, y compris sous forme électronique. Elle prescrit la liste des éléments à préciser pour citer ou faire référence à chaque type de ressources, ainsi que leur ordre d'agencement, mais ne contient pas de consigne de mise en forme. Le style et la ponctuation utilisés dans les exemples donnés n'ont pas de caractère normatif.

**1.2. La norme APA**

La norme préconisée est la norme A.P.A. (American Psychological Association), la plus répandue aujourd’hui en Sciences Humaines et Sociales. Elle se distingue principalement par : nom de l’auteur en minuscule et date d’édition après le nom de l’auteur. Le plus important est que la bibliographie soit **homogène et cohérente**. D’après la norme APA, il faut à la fois mentionner les références des documents dans le texte à l’endroit où ils sont utilisés et dans la bibliographie à la fin du document.

1. **Les citations**

**2.1. Présentations**

Lorsque les propos d’un ou des auteur(s) sont transcrit de manière exacte, sans apporter de modification, il s’agit d’une citation qui doit être signalée comme telle (entre guillemets pour les citations courtes, dans un paragraphe séparé pour les citations plus longues).

Chaque citation doit être suivie du nom de l’auteur, de la date de publication et du numéro de page dont la citation est extraite : **(Auteur, date, p. X)**.

-Si la citation s’étend sur plusieurs pages, il faut noter les pages comme suit : **(Auteur, date, p. page de début – page de fin)**.

- Si la citation est relativement courte (moins de 40 mots), elle peut être directement intégrée au corps de texte et mise entre guillemets.

68

Exemple : Comme le rappellent certains auteurs, « l’enseignant de FLE n’est pas un enseignant de FLM au rabais » **(Defays, Delbart, Hammami & Saenen, 2014, p. 107)**

- Si la citation est plus longue, il est préférable de la placer dans un paragraphe séparé que l’on distinguera par une typographie différente (en jouant sur les retraits de paragraphe).

**2.2. Modifications apportées**

Pour les passages obscurs, les définitions ou les citations célèbres, vous devez paraphraser les propos de l'auteur, c'est à dire reformuler ses idées sans en trahir le sens, et indiquer la source de votre référence

**2.3. Les renvois bibliographiques**

Etant donné que la rédaction du travail de recherche se base sur des documents scientifiques, sur les idées d’une autre personne, la citation de ses sources dans le texte s’avère indispensable. La référence doit donc être abrégée et inscrite dans le texte immédiatement après la citation ou l’énoncé, de manière générale entre parenthèses. Toutefois, la liste des références complètes est donnée à la fin du document.

**2.3.1. Référence traditionnelle (notes de bas de page)**

**2.3.1.1. Contenu**

La **note en bas de page** (ou **note de bas de page**) est une forme littéraire, consistant en une ou plusieurs lignes ne figurant pas dans le texte. Elle se place au bas de la page d'un livre (autrefois dans les marges aussi, parfois en fin de chapitre ou en fin de volume). Sa fonction consiste soit à citer une référence, une source, soit à disposer des arguments ailleurs que dans le texte, soit à ajouter un commentaire. Du point de vue typographique, la note en bas de page est composée dans un corps (dimension) inférieur à celui du texte et elle est signalée par un appel de note (renvoi), sous forme d'astérisque, de chiffre ou de lettre.

Les notes en bas de page seront utilisées pour rajouter des informations ou des commentaires personnels et devront être rédigées en Bodoni MT (ou Times New Roman), police 10, interligne simple. Elles répondent à une numérotation continue pour la totalité de l’article.

**2.3.1.2. Les abréviations latines**

On utilise des abréviations latines convenues, afin de ne pas avoir à réécrire au complet les références. Les références subséquentes sont données sous un mode abrégé.

***ibid***. (de *ibidem*, au même endroit). Utilisée pour une référence suivant immédiatement une référence à un même document. Ne pas utiliser avant la révision finale car le déplacement de notes peut avoir faire en sorte que les références ne seront plus dans le même ordre.

***id****.* (de *idem*, le même auteur). Utilisé pour une référence à un autre ouvrage d'un auteur cité dans la note de référence précédente. De moins en moins utilisée.

***op. cit*.** (de *opere citato*, dans l’ouvrage cité). Cette abréviation est généralement utilisée pour les références à des ouvrages. Elle remplace le titre et toute l’information relative à l’édition.

***loc. cit.*** (de *loco citato,* au lieu cité). Cette abréviation est généralement réservée aux références des articles.

On ne peut utiliser les expressions *op. cit*. et *loc. cit*. que si, entre la première référence et une référence subséquente, on ne cite pas un livre ou un article du même auteur. Dans ce cas, la référence subséquente doit comporter le titre du livre ou de l’article. Ce titre sera cependant abrégé. On cessera d’utiliser ces deux abréviations lorsque la première référence est très éloignée d’une référence subséquente. On répétera alors le titre de la publication. Si vous n'êtes pas certain de l'usage de ces abréviations, évitez de les utiliser

**Pour abréger le titre**

Exemples

Robert Choquette, *L’Église Catholique dans l’Ontario français du dix-neuvième siècle*, Ottawa, Éditions de l’Université d’Ottawa, 1985.

Cela devient Choquette, *L’Église catholique*.

Gérard Bouchard, « Les prêtres, les capitalistes et les ouvriers à Chicoutimi, 1896-1930 », *Le mouvement social*, nº 112 (1880), p.5-23.

Cela devient Bouchard, « Les prêtres ».

**Documents d'archives** L’abréviation *ibid* remplace tous les éléments communs d’une référence qui en suit immédiatement une autre.

Exemple

1.Bibliothèque et Archives Canada (BAC), Archives du ministère de l’Agriculture, RG 17, vol. 1631, dossier 1097 A, John Lowe à Hector Fabre, 14 septembre 1885.

*2.Ibid*., Lowe à Henry Jones, 13 mars 1888.

*3. Ibid*., 18 mars 1888.

**Référence partielle**

Si le nom de l’auteur ou le titre est donnée dans le texte principal, on ne reprend pas ces éléments dans la note de bas de page.

Exemple Si dans le texte on cite Jacques Le Goff, la note aura la forme : *La Civilisation de l’Occident médiéval*, Paris, Arthaud, 1972 (1964), p.600. Si on cite l’auteur et le titre, la note aura la forme : Paris, Arthaud, 1972 (1964), p.600.

Robert Choquette, *L'Église catholique dans l'Ontario français du dix-neuvième siècle*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1985, p.30

*Ibid*.

Gérard Bouchard, « Les prêtres, les capitalistes et les ouvriers à Chicoutimi, 1896-1930 », *Le mouvement social*, nº 112 (1980), p.10. Choquette, *op. cit*., p.90.

Alternativement, on peut inscrire : Choquette, *L'église catholique*, p. 90. *Ibid*., p. 92.

Bouchard, *loc.cit*, p.20. Alternative : Bouchard, « Les prêtres », p. 20. *Ibid*., p.21

**Double référence**

Lorsqu'une référence à un ouvrage a été prise dans un autre ouvrage, il faut mentionner les deux références. Les expressions « cité dans », « cité par », « X citant » sont utilisées. On utilise le point-virgule pour séparer les deux parties de la référence.

Exemple.:

J. Makek, *Le mouvement hussite en Bohème*, Prague, 1958, p.247-248; cité dans Francis Rapp, *L'Église et la vie religieuse en Occident à la fin du moyen âge*, 2e éd., Paris, PUF, 1980 (1971), p.292.

**2.3.2. Système auteur-date (APA)**

**2.3.2.1. Contenu**

**Insertion des références dans le texte (après reformulation des propos de l’auteur)**

Lorsque l’on retranscrit avec ses propres mots les idées d’un auteur, la norme APA préconise de ne citer que le nom de l’auteur et la date du document auquel on fait référence, de la manière suivante : **(Nom de l’auteur, date de publication)**. Ce système remplace l’insertion de la référence bibliographique complète en note de bas de page.

Exemple : Un travail récent **(Gerbe, 2010)** a démontré que…

- Si le nom de l’auteur fait partie du texte, on ne mentionne que la date entre parenthèses

Exemple : Selon Gerbe **(2010)**, il s’agit…

- Si la référence comporte plus de deux auteurs, il faut tous les citer lors de la première référence, puis ne citer que le premier auteur suivi de la mention « et al. » et de la date.

Exemple : Les travaux de Nakamura, Laporte, Dister & Fairon (2010) ont montré que…

Puis : Cette étude récente (Nakamura et al., 2010) a montré que…

Remarque : lorsqu’une référence comporte plusieurs auteurs, les noms des auteurs sont séparés par une virgule et il faut insérer un « **&** » entre les deux derniers auteurs cités

**2.3.2.2. Citation secondaire**

Dans le cas d’une citation secondaire (lorsque l’on cite un auteur cité par un autre auteur et que l’on n’a pas eu la possibilité de consulter le document original), il faut indiquer le nom de l'auteur du document primaire, puis ajouter entre parenthèses "cité par" suivi du nom de l'auteur du document secondaire et du numéro de page.

Exemple : Les observations de Todorov (cité par Allouche, 2010, p.149) ont montré que…

- Si l’extrait à citer a été initialement publié dans une langue étrangère, il faut en faire une traduction littérale et ajouter [traduction libre] avant la référence du document et préciser la pagination.

Exemple : Selon Fäcke, utiliser et apprendre une ou plusieurs langues fait partie de la nature humaine [traduction libre] (2014, p.1)

- Pour les pages ou sites Web, la règle de citation est la même que pour les documents imprimés. Quelques remarques sur ce type de ressource :

\* si l’auteur est une institution, le noter comme tel

Exemple : (Bibliothèque de l’Université de Laval, 2013)

\* si le nom de l’auteur n’est pas mentionné, le remplacer par le titre ou les premiers mots du titre de la page/site Web

\* si la date n’est pas mentionnée, la remplacer par s.d. (= *sine datum* : sans date)

Exemple : (Association de didactique du français langue étrangère, s.d.)

**3. La rédaction d’une référence bibliographique43**

**3.1. Définition**

Lors de la rédaction de la bibliographie, il est fortement conseillé d’avoir en main le document à citer ou d’avoir bien noté toutes les références au moment de la consultation du

document. Il est également recommandé de rédiger la bibliographie au fur et à mesure des recherches (dès que vous consultez un document intéressant pour votre travail, rédigez tout de suite la référence bibliographique et conservez la dans un document dédié). Cela vous permettra de gagner un temps précieux lorsque vous finaliserez votre travail.

Les éléments nécessaires à la rédaction de la référence bibliographiques se trouvent principalement sur la page de titre du document (et non sur la couverture) : titre (et sous-titre s’il y a lieu), auteur, éditeur. La mention de copyright (©) se trouve généralement au dos de cette page et comprend la date de publication, le nom de l’éditeur et le lieu de publication.

Pour les périodiques, il n’y a pas systématiquement de page de titre, il faut donc se reporter à la table des matières et à la page de couverture.

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples « classiques » de références bibliographiques selon les types de documents. Pour plus de précisions, vous pouvez consulter :

- le guide de la Bibliothèque ÉPC-Biologie de l’Université de Montréal, disponible à l’adresse suivante : http://www.bib.umontreal.ca/ED/Disciplines/psychologie/references.htm

- le guide réalisé par Marc Couture de l’Université du Québec à Montréal, disponible à l’adresse suivante : http://benhur.teluq.uqam.ca/spersonnel/mcouture/apa/index.htm

**Remarques générales :**

- La mention d’édition (2ème édition, nouvelle édition revue et corrigée…) doit être précisée entre parenthèses après le titre de l’ouvrage sous une forme abrégée = (2e éd.), (nouv. éd.), (éd. rev. et corr.)…

- Lieu d’édition étranger : si la ville n’est pas connue mondialement, la faire suivre du pays (ex : Sprimont, Belgique : Mardaga). Si plusieurs lieux d’édition sont indiqués, ne mentionner que le premier.

- Si deux éditeurs (co-édition) : les séparer par « / » (ex : Paris : Hermès/Lavoisier)

- Si l’année d’édition n’est pas connue, la remplacer par (s.d.)

- Si le lieu d’édition n’est pas connu, le remplacer par (s.l.)

- Pour les **ressources électroniques** : il faut privilégier le signalement du DOI (Digital Object Identifier) lorsqu’il est disponible (en particulier pour les articles de périodiques). Le DOI est un numéro international qui permet d’identifier et de localiser de manière pérenne une

ressource numérique (même si son adresse URL a changé). On le trouve généralement dans l'article ou dans les bases de données, avec les autres informations bibliographiques. Pour les ressources électroniques qui ne possèdent pas de DOI, il faut le remplacer par « Repéré à » suivi de l’adresse URL du document (cf. exemple 3. d).

- Lorsque l’on a plusieurs publications d’un même auteur dans une même année, il faut les « numéroter » (afin de pouvoir les différencier lors des citations dans le texte) :

Exemple : Trimaille, C. (2007a). Accueil et intégration : à propos des connaissances linguistiques. *Ecarts d’identité*, *111*, 25-27.

Trimaille, C. (2007b). Stylisation vocale et autres procédés dialogiques dans la socialisation langagière adolescente. *Cahiers de praxématique*, *49*, 183-206.

**3.2. La référence bibliographique d’un ouvrage**

**3.2.1. La référence bibliographique d’un ouvrage version papier**

- D’un seul auteur

Nom de l’auteur, Initiale du prénom (Année). *Titre de l’ouvrage : sous-titre* (mention d’édition). Lieu de publication : Maison d'édition.

Exemple : Garric, N. (2001). *Introduction à la linguistique*. Paris : Hachette.

Descotes-Genon, C. (2005). *L'exercisier : manuel d'expression française* (2ème éd.). Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.

Remarque : sous-titre et mention d’édition : informations à préciser si nécessaire (figurent sur la page de titre du document). Dans les modèles suivants, « Nom de l’auteur, Initiale du prénom » sera remplacé par « Auteur, A. »

- De plusieurs auteurs

Auteur, A., Auteur, B. & Auteur, C. (Année). *Titre de l’ouvrage*. Lieu de publication : Maison d'édition.

Exemple : Dessales, J.-L., Picq, P. & Victorri, B. (2006). *Les origines du langage*. Paris : Editions le Pommier.

- Auteur = un organisme ou une institution

Exemple : Ministère de l’Education Nationale (2008). *Qu’apprend-on à l’école élémentaire ? Les nouveaux programmes 2008-2009*. Paris : CNDP.

Remarque : S’il s’agit d’une association, il faut noter son nom en toutes lettres même si l’abréviation est très connue.

- Ouvrage collectif dirigé (ou coordonné) par un (ou plusieurs) auteur(s)

Lorsque la fonction de l’auteur est précisée sur la page de titre de l’ouvrage (ex : « dirigé / coordonné / édité par… »), il faut le mentionner :

Auteur, A. (fonction sous forme abrégée) (Année). *Titre de l’ouvrage*. Lieu de publication : Maison d'édition.

Exemple : Anis, J. (dir.) (2001). *Parlez-vous texto ?* Paris : Le Cherche midi.

Dortier, J.-F. (coord.) (2001). *Le langage : nature, histoire et usage*. Auxerre : Sciences Humaines Editions.

Remarque : On ne précise que la fonction exercée pour l’édition du document, et non pas le statut professionnel des auteurs (ex : maître de conférences à l’université X…).

- Ouvrage traduit

Il faut citer l'auteur original de l'oeuvre suivi de la date de publication, du titre et de la maison d'édition de la traduction. La mention d’édition (si nécessaire) ainsi que les mentions de responsabilité liées à la traduction et l'adaptation s'insèrent entre parenthèses après le titre (ces informations sont séparées par un point-virgule).

Auteur, A. (Année). *Titre du livre* (traduit par A. Traducteur). Lieu de publication : Maison d'édition.

Exemple : Chomsky, N. (2012). *Le langage et la pensée* (nouv. Ed ; traduit par L.-J. Calvet et C. Bourgeois). Paris : Payot.

**3.2.2. La référence bibliographique d’un ouvrage électronique**

Auteur, A. (Année). *Titre du livre*. Lieu de publication : Maison d'édition. Repéré à adresse URL du document

Exemple : Pruvost, J. & Sablayrolles, J.-F. (2012). *Les néologismes* (2e éd.). Paris : Presses universitaires de France. Repéré à http://www.cairn.info/lesneologismes...9782130592105.htm

Remarque : il ne faut pas mettre de point après le DOI ou l’URL

**3. 3. La référence bibliographique d’une partie ou d’un chapitre d’un livre (monographie*)***

**3. 3. 1. Chapitre dans un ouvrage collectif**

Auteur du chapitre, A. (Année). Titre du chapitre. Dans A. Directeur ou éditeur scientifique de l’ouvrage, B. Directeur & C. Directeur (dir.), *Titre du livre* (édition, volume s’il y a lieu, p. page de début - page de fin du chapitre). Lieu de publication : Maison d'édition.

Exemple : Billiez, J. & Lambert, P. (2008). Dans les coulisses de la (socio)linguistique urbaine française : le silence criant des filles. Dans A. Moussirou-Mouyama (dir.), *Les boîtes noires de Louis-Jean Calvet* (2e éd., p. 364-370). Paris : Editions Ecriture.

Remarque : le titre de l’ouvrage collectif est en italique et non le titre du chapitre. Pour les auteurs de l’ouvrage collectif (directeurs de publication ou éditeurs scientifiques), l’initiale du prénom est exceptionnellement placée avant le nom.

NB : Ce modèle s’applique uniquement pour les chapitres rédigés par un ou plusieurs auteurs différents du ou des directeurs scientifiques. Pour les chapitres qui ne sont pas signés individuellement, il faut rédiger la référence bibliographique de l’ouvrage dans son ensemble (modèle 2.a ou 2.b).

**3. 3. 2*-* La référence bibliographique d’un chapitre dans un ouvrage en ligne**

Auteur du chapitre, A. (Année). Titre du chapitre. Dans A. Directeur ou éditeur scientifique de l’ouvrage, B. Directeur & C. Directeur (dir.), *Titre du livre* (édition, volume s’il y a lieu, p. page de début - page de fin du chapitre). Lieu de publication : Maison d'édition. Repéré à adresse URL du document (s’il y a lieu)

Exemple : Mellet, S. (2005). Ponctuation et continuité dans les textes latins : la réception des éditeurs-traducteurs. Dans A. Jaubert (éd.), *Cohésion et cohérence : études de linguistique textuelle* (p. 15-43). Lyon : ENS Éditions. Repéré à http://books.openedition.org/enseditions/132

**3.4. La référence bibliographique d’un numéro de périodique thématique**

**3.4.1. La RB d’un numéro de périodique thématique version papier**

Auteur, A. (Année). Titre du numéro thématique. *Titre du périodique, n° du périodique*. Lieu de publication : Maison d'édition.

Exemple : Nonnon, E. & Goigoux, R. (2007). Les ratés de l’apprentissage de la lecture à l’école et au collège. *Repères, 35.* Lyon : INRP

Remarque : le titre du périodique et le numéro sont en italique et non le titre thématique.

**3.4.2. La RB d’un numéro de périodique thématique en ligne**

Auteur, A. (Année). Titre du numéro thématique. *Titre du périodique, n° du périodique*. Doi (de préférence) : ou Repéré à adresse URL de l’article

Exemple : Cadet, L. & Rinck, F. (coord.) (2014). Pratiques de l’écrit en formation. *Le français aujourd’hui, 184*. Repéré à http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2014-1.htm

**3.5. La référence bibliographique d’un article dans un périodique**

**3.5.1. La RB d’un numéro de périodique thématique version papier**

Auteur, A. (Année). Titre de l'article. *Titre du périodique, volume* (numéro), page de début - page de fin.

Exemple : Frier, C. & Guernier, M.-C. (2007). Paroles de lecteurs et si les usages scolaires empêchaient de pratiquer la lecture ? *Repères, 35*, 117-138.

Collès, L. (2008). La quête identitaire des adolescents issus de l’immigration maghrébine à travers un roman de la littérature beur. *Le langage et l’homme*, *43* (1), 65-77.

Remarque : le titre du périodique et le numéro ou le volume du périodique sont en italique et non le titre de l’article. Certains périodiques ont une numérotation simple (numérotation continue : 1, 2, 3…), d’autres ont une double numérotation : un numéro de volume ou tome + un numéro dans le volume (ex : volume 25 n°1, volume 25 n°2… ou tome 5.1, tome 5.2…) => dans ce cas, il faut le noter comme suit dans la référence bibliographique : *Titre du périodique, volume* (numéro).

**3.5.2. La référence bibliographique d’un article dans un périodique en ligne**

Auteur, A. (Année). Titre de l'article. *Titre du périodique, volume* (numéro), page de début - page de fin. doi (de préférence) : ou Repéré à adresse URL de l’article

Exemple : Hamel, M.-J. (2013). Analyse de l'activité de recherche d'apprenants de langue dans un prototype de dictionnaire en ligne. *Alsic, 16.* doi : 10.4000/alsic.2613

Baudé, J. (2009). Vous avez dit « maîtrise raisonnée » des TIC. *EpiNet, 115.* Repéré à http://www.epi.asso.fr/epinet.htm

Remarque : dans ces deux exemples, les articles en ligne ne sont pas paginés, il n’y a donc aucune mention de pagination dans la référence bibliographique.

**3.6. Les RB d’un article d’un quotidien**

**3.6.1. Les RB d’un article d’un quotidien version papier**

Auteur, A. (Année, jour mois). Titre de l'article. *Titre du quotidien*, p. page de début - page de fin.

Exemple : Brafman, N. (2014, 14 janvier). À Nantes, l’université accablée par les pénuries et un plan de redressement. *Le Monde*, p. 12.

**3. 6.2. La référence bibliographique d’un article d’un quotidien en ligne**

Auteur, A. (Année, jour mois). Titre de l'article. *Titre du quotidien*. Repéré à URL de l’article

Exemple :Bentolila, A. (2008, 03 septembre). La maternelle, machine de guerre contre les inégalités*. Le Monde*. Repéré à http://www.lemonde.fr/web/recherche\_resultats/1,13-0,1-0,0.html

**3.7. La référence bibliographique d’un mémoire ou d’une thèse**

**3.7.1. Version papier**

Auteur, A. (Année). *Titre de la thèse ou du mémoire* (Mention du grade et information de publication). Université, Lieu (si cette information n’apparaît pas dans le nom de l’université).

Exemple : Goossens, V. (2005). *Une typologie des noms de sentiment basée sur leurs collocations verbales* (Mémoire de master 2 non publié). Université Stendhal-Grenoble 3.

Dat, M.-A. (2006). *Didactique présecondaire des langues étrangères : l’influence de la présentation multimodale du lexique sur la mémorisation chez des enfants de 8 à 11 ans* (Thèse de doctorat non publiée). Université de Toulouse 2- Le Mirail.

Remarque : les thèses et mémoires ne sont généralement pas publiés par des éditeurs commerciaux, il faut donc noter « non publié » à la place des informations de publication.

**3.7.2.Version électronique**

Auteur, A. (Année). *Titre de la thèse ou du mémoire*. (Mention du grade, Université, Lieu s’il n’apparaît pas dans le nom de l’université). Repéré à adresse URL du document ou doi

Exemple : Combe Celik, C. (2010). *Pratiques discursives dans une formation en ligne à la didactique du français langue étrangère : une analyse de la communication pédagogique*

*asynchrone*. (Thèse de doctorat, Université de Grenoble). Repéré à http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00508363/fr/

Plouvier, S. (2013). *Enseignants en langues et technologies numériques : aspects méthodologiques de la conduite du changement*. (Mémoire de Master 2, Université Stendhal-Grenoble3).

Repéré à http://dumas.ccsd.cnrs.fr/view\_by\_stamp.php?&halsid=5lidufdi5doml1bt0ksg9rl3m2&label=SL\_FLE-GRE3-MEM&langue=fr&action\_todo=view&id=dumas-00871656&version=1

**3.8. La référence bibliographique de dictionnaire et encyclopédie**

**3.8.1. Entrée rédigée par un auteur identifié**

Auteur de l’entrée, A. (Année). Titre de l'entrée. Dans *Titre du dictionnaire/encyclopédie* (volume, p. page de début-page de fin). Lieu de publication : Maison d'édition.

Exemple: Messerli, P. (1980). Aphasie. Dans *Dictionnaire encyclopédique de psychologie* (vol.1, p. 82-85). Paris : Bordas.

**3.8.2. Entrée anonyme**

Titre de l’entrée. (Année). Dans *Titre du dictionnaire/encyclopédie*. Lieu de publication : Maison d'édition.

Exemple : Aphasie (2005). Dans *Le Nouveau Littré*. Paris : Garnier.

**3.8.3. Entrée d’une encyclopédie ou d’un dictionnaire électronique**

Titre de l’entrée. (Année). Dans *Titre du dictionnaire/encyclopédie*. Repéré le date de consultation à URL de l’article

Exemple : Bilinguisme. (s. d.). Dans *Wikipedia*. Repéré le 4 juin 2014 à http://fr.wikipedia.org/wiki/Bilinguisme

Remarque : pour les ressources susceptibles d’évoluer régulièrement comme les wikis, il faut préciser la date de consultation du document.

**3.9. La RB d’une page Web**

Auteur, A. (Année). *Titre du document* [format si nécessaire]. Repéré à adresse URL de la page

Exemple : URFIST de Strasbourg. (2012). *Respecter le droit d’auteur*. Repéré à http://urfist.u-strasbg.fr/infosphere/sciences/module7/evaciter1.html

En guise de synthèse, nous proposons ci-après, un tableau récapitulatif des modèles des références bibliographiques des différents types de documents illustrés par des exemples.

**Dans ce qui suit, un tableau récapitulatif de présentation des références bibliographiques selon la norme APA** Source : le guide\_recherche doc en SCL\_2015-2016VF.PDF

- **L’utilisation éthique de l’information : l’honnêteté intellectuelle**

 **Définition du plagiat**

Selon *Le Petit Robert* (2005), le plagiat44 ou vol littéraire, c’est faire passer les textes d’autrui pour les siens45. Il consiste à s’approprier les mots ou les idées de quelqu’un d’autre et de les présenter comme siens.

Selon Dominique Maniez (2011 : 69), Responsable TICE à l’Université Lyon 2 :

*«…. Le nom de l’auteur et la référence du document doivent donc être clairement identifiés. La citation apparaîtra très clairement au sein de l’oeuvre qui cite, par des signes distinctifs, par ex. des guillemets ou l’italique dans le cas d’un texte. […] De même, le poids des citations à l’intérieur du travail ne doit pas être trop important. Une citation ne sert qu’à illustrer un propos, une thèse et ne doit pas sortir de cette finalité. […] Les* ***sanctions disciplinaires*** *applicables aux usagers des établissements publics d'enseignement supérieur qui ont commis une fraude ou une tentative de fraude sont l'avertissement, le blâme, l'exclusion de l'établissement, de manière temporaire ou définitive, peines qui vont jusqu’à l'exclusion définitive de tout établissement public d'enseignement supérieur »*.

Le plagiat est donc le fait de s'approprier le travail créatif de quelqu'un d'autre et le présenter comme sien, en l’intégrant à son travail sans en mentionner la source. Il est considéré comme une grave atteinte au droit d'auteur

**Types du plagiat**

### .  Le plagiat intentionnel : il s’agit d’un acte délibéré du fait que l étudiant, sans faire aucune référence aux auteurs, s’approprie leurs propos et leurs idées

### Le plagiat involontaire : le plagiat involontaire est commis de façon non intentionnelle, c’est-à-dire, lorsque l’étudiant n’a pas la volonté de plagier. Il est dû à l’ignorance des règles qui condamnent le plagiat, l’étudiant n’a donc pas l’impression de plagier. Ce plagiat n’est pas considéré comme un crime.

Pour l’éviter, il est d’une part, nécessaire de citer clairement ses sources pour démontrer sa capacité à rechercher des informations sur un sujet, d’autant plus que la citation de référence permet au lecteur de se référer facilement aux sources utilisées. Et d’autre part, de résumer l'idée originale d'un auteur en l'exprimant dans ses propres.

Il faut également que les usagers de l’information y compris numérique prennent conscience de leurs droits et devoir, ce faisant, il faut faire connaitre le respect des principes de la propriété intellectuelle, mais aussi du respect de la personne et des idées d’autrui. Cela s’explique par l’usage éthique de l’information qui permettrait d’établir une éducation basée sur l’honnêteté intellectuelle

Pour savoir plus sur le plagiat, consulter le site de l’Université du Québec pour regarder une capsule vidéo et un quiz ludique et instructif à propos

**Travaux dirigés du semestre 6**

**Questions de révision**

1-Que signifient les abréviations suivantes :

*Idem, Ibid, loc. Cit., op. cit*.

2-Qu’est- ce que l’honnêteté intellectuelle ?

**Questions d’application**

1-Précisez le type des documents et les erreurs des références bibliographiques proposées

CHARAUDEAU, Patrick. (1992). Grammaire du sens et de l’expression. Hachette. Paris.

Derraji Yassin. (Décembre 2002). Vous avez dit langue étrangère en Algérie ? Ed : SLAAD.

Grand guillaume. (1979). Arabisation et politique linguistique au Maghreb. Paris.Grand guillaume. (1997). Arabisation et démagogie en Algérie.

J.J.Gumperz. (1989). Sociolinguistique interactionnelle. Université de la Réunion l’Harmattan.

K.T.Ibrahimi. (1996). Les Algériens et leurs langues. Éd : El Hikma.

P. Gardner Chlorose. (1983). Code switching, approches principales et perspectives dans la linguistique.

Belkacem boumedini : « L’alternance codique dans les messages publicitaires en Algérie », thèse de doctorant, université de Mostaganem, 2009. http://www.memoireonline.com.

2- Citez correctement les références bibliographiques des différents documents présentés.

**Références bibliographiques**

Angers, M. (1997). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines.* Alger : Casbah université

Angers, M. (2005). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines (4e éd.) Québec : Les éditions CEC.*

Ben Abdallah, N. (1993). *Description de documents textuels : Indice pour une typologie prenant en compte le contexte et la finalité de la communication*. Mémoire de DEA sous la direction de S. Laine Cruzel. Ecole Nationale supérieure des Sciences de l’Information et des Bibliothèques.

Dictionnaire *Le Petit Robert.* (2005). Plagiat. Paris : Dictionnaires Le Robert

Lamizet, B.et Silem, A. (1997). Information*. Dictionnaire encyclopédique des Sciences de l’information et de la communication*. Paris : Ellipses.

Lurie, A. 1999. *Ne le dis pas aux grands*. Paris : Rivages.

**Sitographie**

Bibliothèque de Sciences du langage. (2015). *La recherche documentaire en Sciences du Langagee. Guide pratique. guide\_recherche doc en SCL\_2015-2016VF.PDF Repéré à http://www.u-grenoble3.fr/bufr-langage*

Blanquet, M-F. (2014). *Documentalistes, leur histoire de 1900 à 2000*. Rennes : Canopé Editions. Repéré à http://glossaire.infowebmaster.fr

Couture, M. (2015). Télé-université (Université du Québec à Montréal). *Normes bibliographiques de l’APA : adaptation française*. Repéré à http://benhur.teluq.uqam.ca/spersonnel/mcouture/apa/index.htm

Delisele, L. (1908). *Instructions élémentaires et techniques pour la mise et le maintien en- ordre-des-livres d’une bibliothèque*. Paris : Librairie Honoré Champion. Repéré à http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48764

IGEN & IGB. (2009). « *L’accès et la formation à la documentation du lycée à l’université : un enjeu pour la réussite des études supérieures*, Repéré *à* http://repere.enssib.fr/REPERE2011.pdf

Maniez, D. (2011). Lutter contre le plagiat. Dans E. Noël (coord.) (2011). *REPERE : Ressources Électroniques pour les Étudiants, la Recherche et l'Enseignement* (p. 69- 72). Repéré *à http://repere.enssib.fr/REPERE2011.pdf*

Mottet, M. (2013). *Faire une recherche, ça s’apprend !* Repéré à http://www.faireunerecherche.fse.ulaval.ca

Piolat, A. (2002). *La recherche documentaire : manuel à l’usage des étudiants, doctorants et jeunes chercheurs*. Marseille : Soleil